

**L'apprentissage authentique dans
les enseignements en PME. Bilan
d'une innovation pédagogique**

par **Jean-Pierre BÉCHARD**
et **Louise ÉMOND-PÉLOQUIN**

Cahier de recherche OIPG n° 2006-001
Juin 2006

ISSN : 1495-9305

L'apprentissage authentique dans les enseignements en PME. Bilan d'une innovation pédagogique

par **Jean-Pierre BÉCHARD** et **Louise ÉMOND-PÉLOQUIN**
École des hautes études commerciales de Montréal

Résumé

Soucieux de répondre aux appels répétés pour une plus grande qualité des environnements pédagogiques en entrepreneuriat/PME (Kjøro et Carrier, 2005; Schmitt, 2005), nous avons entrepris à l'automne 2005, un projet pilote intitulé *Salon de la PME* auprès de deux classes (103 étudiants) inscrits au cours «Management des PME» (2^e année d'une grande école de commerce). Cette recherche présente l'analyse des perceptions des étudiants quant aux retombées de cette expérimentation pédagogique sur leurs apprentissages. En s'engageant et persévérant dans ce cours, les étudiants mentionnent qu'ils ont consolidé la matière vue au cours, qu'ils ont développé des habiletés de communication. La participation à cette activité facilite les liens entre la théorie et la pratique et favorise l'intégration des connaissances du cours comme celles du programme. Une meilleure appréciation de la PME dans l'économie ainsi que du métier de dirigeant sont à mettre au compte des effets qu'induit cette activité. Le *Salon de la PME* semble à leurs yeux une activité hautement réaliste professionnellement et leur permet de vivre de nouveaux rôles comme étudiant. Sur le plan des connaissances sur soi, certains d'entre eux mentionnent qu'ils ont dû se dépasser pour réussir l'activité et à pousser en quelque sorte leurs limites personnelles alors que d'autres ont reconnu dans cette expérimentation des traces du futur métier qu'ils veulent exercer à la sortie des études. Finalement, les résultats mettent en relief l'importance d'apprendre avec les autres et la nécessité d'organiser le travail d'équipe pour atteindre une certaine efficacité. La dernière partie du travail amorce un début de conceptualisation basée sur les notions d'apprentissage authentique (Tochon, 2000) et de formation professionnelle universitaire (Lessard et Bourdoncle, 2002), notions susceptibles de donner une meilleure assise théorique aux enseignements en PME tant dans les grandes écoles que les universités.

1. Problématique

L'examen attentif de la littérature aux frontières de l'entrepreneuriat/PME et de l'éducation révèle que les programmes de formation sont en croissance fulgurante, qu'ils se concentrent essentiellement en enseignement supérieur et qu'ils rejoignent de plus en plus de pays comme les États-Unis (Vesper & Gartner, 1999), l'Argentine (Postigo & Tamborini, 2002), le Canada (Menzies, 2005), la Chine (Li *et al.*, 2003), la France, l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne, la Suisse, l'Europe en général (Dubбини & Iacobucci, 2004; Fayolle, 2000; Garavan & O'Conneide, 1994a, 1994b; Hisrich & O'Conneide, 1996; Klandt, 2004; Léger-Jarniou, 2005; Wilson & Twaalfhoven, 2005), et la Tunisie (Aloulou *et al.*, 2003). D'autres travaux ont plutôt interrogé la nature des environnements pédagogiques, construits essentiellement autour de l'utilisation de cas papier, de la venue d'entrepreneurs en classe et de la conception et l'analyse de plans d'affaires (Chusimir, 1988; Katz, 1999, 2003; Plaschka & Welsch, 1990; Robinson & Haynes, 1991; Solomon *et al.*, 2002; Solomon & Fernald, 1991; Solomon *et al.*, 1994; Vesper & Gartner, 1997, 1999; Zeithaml & Rice, 1987). Ce déséquilibre entre un fort développement quantitatif d'une offre de formation et un faible développement qualitatif de sa pédagogie commande une série d'expérimentations pédagogiques qui cherchent à combler ce déficit (Kÿro et Carrier, 2005; Schmitt, 2005).

Dans cette foulée de l'amélioration de la qualité pédagogique dans les formations en entrepreneuriat/PME, nous avons entrepris à l'automne 2005, un projet pilote intitulé *Salon de la PME* auprès de deux classes (103 étudiants) inscrits au cours «Management des PME» de la 2^e année du baccalauréat en administration des affaires¹ de HEC Montréal. Cette grande activité pédagogique consiste en un travail d'équipe (4-5 personnes) autour d'une PME québécoise. Les défis sont de construire une note sectorielle (travail écrit) et une analyse diagnostique (travail écrit) en plus de mettre sur pied un kiosque pour représenter et conseiller la PME à l'étude lors du *Salon de la PME*. Notre intention est de faire vivre aux étudiants une activité professionnelle authentique, qui se rapproche le plus du métier de dirigeant lorsqu'il assiste à une foire commerciale dans son industrie. Dans le cadre de ce document, nous tentons d'évaluer cette activité pour savoir si elle peut être diffusée à l'ensemble des autres classes. Pour ce faire, nous avons demandé par écrit le point de vue des étudiants (77 répondants) concernant d'une part, l'impact de cette activité sur leurs apprentissages et d'autre part, des pistes d'amélioration pour une réédition ultérieure.

2. La mise sur pied d'un environnement d'apprentissage authentique

Depuis 1997, les étudiants de la 2^e année du Baccalauréat en administration des affaires de HEC Montréal, peuvent choisir entre deux cours de management : «Management des grandes entreprises» et «Management des PME». Or, plus du deux tiers des étudiants

¹ Au Canada, le baccalauréat en administration des affaires (BAA) correspond au 1^{er} cycle universitaire. Il s'échelonne sur trois années à temps plein soit l'équivalent de 30 cours de 3 crédits chacun. Chaque cours s'étale sur 13 semaines à raison de 3 heures par semaine, excluant les périodes d'examens de mi-session et de fin de session.

choisissent ce dernier cours qui les initie au monde de la PME tant du point de vue des dirigeants, des pratiques managériales et stratégiques que des environnements industriels. Les deux caractéristiques pédagogiques de ce cours sont d'inviter d'une part, des entrepreneurs à titre de conférenciers en lieu et place de cas papier et d'autre part, de former les étudiants à l'analyse sectorielle et diagnostique d'une PME de leur choix. Cette dernière activité fait l'objet d'une présentation orale devant tous les étudiants de la classe en fin de session. D'après les évaluations des étudiants, ce cours est très apprécié tant par les apprentissages réalisés que par la prestation des professeurs responsables.

Suite à la lecture d'un article de Taylor (1998) intitulé *The Marketing Trade Show : A New Method for Incorporating Students Projects into Large Classes* relatant une activité de foire commerciale dans le domaine du marketing, les deux auteurs de ce document ont eu l'idée de reprendre cette activité dans le cadre du cours «Management des PME». Cette activité remplacerait les présentations orales classiques devant la classe, qui consommaient beaucoup de temps et devenaient fastidieuses à écouter de par leur facture magistrale. Les deux professeurs projetèrent d'implanter cette innovation après avoir préalablement concocté un guide d'accompagnement du *Salon de la PME* et après avoir été initié à l'utilisation du logiciel de groupe WSS (Windows Sharepoint Services) par la section Technopédagogie de HEC Montréal. **Ainsi, à partir d'une idée saisie dans la littérature en enseignement du marketing, d'une occasion de partenariat entre deux professeurs motivés par l'innovation pédagogique et de l'identification d'un terrain fertile dans un cours sur la PME au 1^{er} cycle en gestion, nous avons décidé d'implanter et de tester cette expérience.**

D'entrée de jeu, il importe de prendre connaissance des cinq objectifs pédagogiques du cours «Management des PME». Ces cibles se définissent de la façon suivante :

- ✓ comprendre la diversité des PME et de ses acteurs;
- ✓ dégager les spécificités de la gestion et de la stratégie des PME de toutes les tailles;
- ✓ comprendre les grands défis de gestion internes et externes que doivent relever les PME de l'an 2 000;
- ✓ identifier les différents métiers que l'on retrouve dans les PME;
- ✓ intervenir auprès d'une PME de votre choix;
- ✓ participer au *Salon de la PME* – HEC Montréal.

Afin d'atteindre ces objectifs pédagogiques de transmission, d'application et de transfert des connaissances en contexte de PME, trois formes d'évaluation, totalisant 100%, sont exigées :

- | | |
|--|------|
| ✓ Deux quiz | 20 % |
| ✓ Travail d'équipe (4 à 5 personnes) : | |
| • note sectorielle | 10 % |
| • analyse diagnostique de la PME | 10 % |
| • évaluation du kiosque par le jury | 10 % |
| ✓ Autoévaluation des contributions individuelles de son équipe | 10 % |
| ✓ Examen final : | 40 % |

Pour assurer une implantation de qualité, nous avons tout d'abord demandé à des étudiants volontaires de faire partie de l'équipe de coordination de l'événement. Au total, 7 personnes se sont présentées : 4 étudiants de la première classe et trois de l'autre. Cette équipe avait le mandat d'organiser le *Salon de la PME*. Voici un aperçu des tâches que les membres devaient se répartir :

- ✓ construction d'une note sectorielle sur l'industrie des événements d'affaires;
- ✓ formation pour l'utilisation du logiciel WSS;
- ✓ conception et mise à jour du site WEB du *Salon de la PME*;
- ✓ recherche de financement;
- ✓ planification des communications;
- ✓ réservation et design de l'emplacement;
- ✓ organisation des pauses café;
- ✓ planification de la journée même de l'événement;
- ✓ invitation des entrepreneurs;
- ✓ mise sur pied du concours du plus beau kiosque.

En tant que professeurs, notre rôle consistait à superviser indirectement cette équipe en répondant à leurs questions au fur et à mesure qu'elles se posaient (soit en face à face ou par courriel). De plus, la présence d'un ancien étudiant de HEC Montréal, devenu professionnel dans l'organisation d'événements corporatifs, a joué un rôle de mentor auprès de l'équipe de coordination, réduisant de beaucoup l'anxiété reliée à la mise sur pied d'une telle journée. Mais, il reste que ce groupe s'est autorégulé en très grande partie, gérant l'incertitude d'une activité authentique qui n'avait pas de précédent dans l'institution.

Quant à la supervision des équipes et de leurs kiosques, les professeurs prenaient le dernier quart d'heure de chaque séance de classe pour répondre aux questions des étudiants. Fait important à souligner, chaque équipe devait utiliser son réseau de contacts pour identifier une PME désireuse de participer à une analyse de son secteur d'activités et de son management, en plus de contribuer à la mise sur pied d'un kiosque lors du *Salon de la PME* en fin de session. Les professeurs scandaient le même message aux équipes: être entreprenant, innover, prendre des risques calculés dans la conception de leurs kiosques, à l'instar même de la PME qu'ils analysaient. Sur le plan des travaux à remettre, l'accès au «Guide d'accompagnement du *Salon de la PME*» ainsi qu'au document intitulé «Comment rédiger une note sectorielle ?»² leur permettait de répondre adéquatement aux exigences académiques.

Le jour J du *Salon de la PME* a débuté dès 7.30 du matin, heure à laquelle les étudiants ont commencé à monter leurs kiosques dans la grande salle des étudiants pour être fin prêt pour l'ouverture dès 8.30 AM. En plus des 103 étudiants impliqués dans les kiosques, l'achalandage a été estimé à plus de 200 étudiants de tous les niveaux en plus de quelques professeurs de PME et d'entrepreneurs qui avaient accepté notre invitation. Pendant que les membres du jury (trois professeurs) évaluaient individuellement chaque kiosque sur la base de cinq critères (créativité/originalité; style de présentation; mise en valeur des facteurs clés de succès dans l'industrie; identification de la force de frappe de

² Ces deux documents sont disponibles en s'adressant directement au premier auteur.

l'entreprise; défis à relever), de son côté, le public était invité à voter pour le kiosque le plus esthétique. Les étudiants méritants se sont vus attribuer individuellement un certificat cadeau de la Librairie coopérative du campus. Le salon a fermé ses portes vers 12.30 PM.

De l'avis de tous, cette journée fut un véritable succès médiatique. Or, si tous et chacun ont ressenti une profonde satisfaction à collaborer à cette expérience, qu'en étaient-ils de la nature des apprentissages des étudiants ? Avions-nous atteint l'objectif de créer un environnement pédagogique de qualité ? L'idée nous est donc venue en fin de parcours d'étudier plus en profondeur cette question cruciale. Une semaine après le *Salon de la PME*, nous avons sollicité la participation des étudiants pour répondre par écrit et de façon anonyme aux deux questions suivantes :

1. *Sur le plan des apprentissages, que reprenez-vous de cette expérience ?*
2. *Sur le plan de l'organisation, quelle(s) amélioration(s) proposez-vous ?*

La section suivante présente et analyse les données extraites de 77 questionnaires remplies selon le principe de l'autodéclaration sur une possibilité de 103, soit 74,8% de la population touchée par cet événement.

3. Évaluation par les étudiants de l'innovation pédagogique

L'examen attentif des résultats met au jour six catégories principales de réflexions des étudiants à propos de leurs apprentissages dans le cadre de cette activité d'apprentissage authentique qu'est le *Salon de la PME*. Il est question de réflexions concernant les connaissances de la matière du cours et le transfert de ces connaissances, les connaissances liées au milieu de la PME et celles reliées spécifiquement à l'activité du Salon et finalement, les connaissances reliées au développement de l'étudiant et celles faisant référence aux interactions avec les autres étudiants. La section suivante analyse chacune de ces catégories en s'appuyant sur des extraits de commentaires étudiants. Mentionnons que la représentativité des propos, plus que leur quantification, est au cœur de cette démarche de pratique réflexive.

3.1. Catégorie 1 : réflexions sur les connaissances de la matière

À ce chapitre, notre analyse des réponses des étudiants suggère deux thèmes, l'un sur la consolidation de la matière et l'autre sur le développement d'habiletés. Ceci correspond en psychologie cognitive aux connaissances déclaratives et aux connaissances procédurales. Jetons un coup d'œil sur quelques extraits qui illustrent ces deux thèmes.

Thème A: consolidation de la matière

- ✓ *« Cette expérience m'a permis de mieux connaître le milieu dans lequel évoluent les PME. J'ai pu voir concrètement toutes les notions qui avaient été abordées dans les lectures de la session. Ce salon m'a également appris l'existence de plusieurs PME que je ne connaissais pas auparavant. »*

- ✓ *«J'ai aimé voir dans la réalité les notions que j'ai lues. Ça m'a aidé à comprendre certaines choses. L'analyse a permis de passer au travers de la théorie, car nous avons dû survoler la matière pour pouvoir poser les bonnes questions au dirigeant. Les questions posées par les visiteurs au salon ont aussi été bénéfiques à l'assimilation de la matière.»*
- ✓ *«Cette expérience a vraiment été bénéfique pour moi. En effet, on a été en contact direct avec le milieu des entreprises. L'observation, les rencontres et les visites de l'entreprise m'ont permis de mieux comprendre la théorie du cours. De plus, j'ai appris beaucoup sur le secteur d'activité de l'entreprise que j'ai présenté et également sur celui des autres kiosques.»*

Thème B: développement d'habiletés

- ✓ *«Moi je trouve que j'ai appris beaucoup car cette expérience est différente en comparaison des présentations orales qu'on a dans tous les cours. Puisque c'est un salon, alors tout le monde essaie d'être actif, de bien communiquer sans trop essayer de tout mémoriser et d'être intéressant aussi.»*
- ✓ *«Très bonne façon de faire connaître un bon nombre de PME jusqu'alors souvent inconnues de tous. Cette activité met en œuvre les habiletés politiques et orales des étudiants dans un contexte plus proche de la réalité et élargit les méthodes de travail et d'apprentissage dans la mesure où le concept est nouveau et différent et nécessite une préparation peu commune.»*
- ✓ *«Au niveau des apprentissages, le salon a permis de faire un diagnostic rapide de l'entreprise étudiée pour pouvoir la présenter de la meilleure façon possible. C'était par ailleurs un exercice où il fallait intéresser les visiteurs à mon entreprise, donc de développer une argumentation.»*
- ✓ *«J'ai retenu qu'il faut être prêt à répondre à toutes les questions, même celles qu'on ne s'attendait pas. Donc, il faut être bien préparé, avec une PME qui nous supporte.»*

En résumé, les propos recueillis mentionnent que l'environnement d'apprentissage que nous avons mis sur pied est un bon moyen pour consolider les notions vues en classe et celles apprises dans les lectures personnelles et développe aussi certains savoir-faire non sollicités dans le cadre d'un cours traditionnel.

3.2. Catégorie 2 : réflexions sur le transfert des connaissances

Ce qui ressort de certains commentaires des étudiants quand il est question de transfert de connaissances est leur capacité d'identifier d'une part, la relation entre la théorie et la pratique et de réaliser d'autre part que l'activité suggérée permet une meilleure intégration des notions du cours ainsi que celle apprises dans les autres cours de leur programme de formation. Voici quelques commentaires dégagés des réponses des étudiants.

Thème A: liens entre la théorie et la pratique

- ✓ *«Une excellente façon de faire le lien entre la théorie et la pratique. On voit très bien le fonctionnement d'une PME, les visions de l'entrepreneur et sa manière de gérer. Une bonne expérience pour le futur.»*
- ✓ *«Nous avons appris beaucoup de choses autant au point de vue de la théorie que de l'expérience d'un salon. Le salon nous a permis d'aller visiter un PDPME et de pouvoir appliquer la théorie vue en classe avec le dirigeant. Ce fut une expérience très enrichissante qui nous aidait beaucoup à faire le lien entre la théorie et la pratique.»*

Thème B: intégration des connaissances

- ✓ *«Cette expérience m'a permis de bien intégrer la matière du cours. Je vais plus me souvenir des notions utilisées dans le travail que dans les examens.»*
- ✓ *«C'est une expérience qui nous a permis de mettre tout notre bagage scolaire acquis depuis notre arrivée à HEC...Je crois que cela m'a aidé à définir ce que j'aime le plus dans une entreprise (vis-à-vis les fonctions). Dans le cadre de ce cours, je crois que c'est l'activité qui est la plus primordiale car elle reflète l'environnement de la PME.»*
- ✓ *«En fait, je crois que c'est le fait d'être sur le terrain et de rencontrer ces hommes d'affaires qui a fait de cette expérience une excellente source d'apprentissage. Au niveau de l'analyse, je me sens maintenant un peu plus éclairé sur les genres et les façons de poser un diagnostic critique sur les entreprises.»*

3.3. Catégorie 3 : réflexions sur les connaissances reliées au milieu de la PME

Sous cette catégorie, les résultats font état d'une double appréciation de la part des étudiants de ce qu'est la PME et de ce que signifie diriger une PME dans un environnement compétitif. Ces commentaires de qualité indiquent à quel point la dimension cognitive de la matière a été dépassée pour accéder à des dimensions plus affectives, donc plus engageantes.

Thème A : appréciation de la PME

- ✓ *«J'ai retenu que les PME sont des acteurs importants dans la société québécoise, même si elles sont parfois méconnues. Elles produisent souvent des biens qu'on utilise tous les jours sans vraiment savoir qui les fabrique. J'ai aussi appris comment il faut aborder des dirigeants de PME, une approche différente des grandes entreprises.»*
- ✓ *«Il a été très enrichissant d'entrer en contact avec différentes PME, de découvrir leurs stratégies et les défis qu'elles doivent relever pour espérer rester compétitives.»*

- ✓ *«Cela nous a permis de rencontrer et de vivre le climat d'une PME en rencontrant son dirigeant. Au-delà du cadre scolaire, cet événement fut très constructif et il nous a ouvert des portes dans le milieu des affaires. Avoir des contacts, ça n'a pas de prix et cette expérience nous a été très favorable.»*

Thème B : appréciation du métier de dirigeant de PME

- ✓ *«Avec le Salon de la PME, on a pu réaliser que ça prend une idée et de l'audace pour se lancer en affaires et on a eu plusieurs exemples comme quoi ce fut un succès et que ça vaut la peine de le faire.»*
- ✓ *«Je n'aurais jamais crû apprendre autant sur un secteur. J'ai aussi réalisé à quel point il était dur pour une entreprise et son propriétaire de faire son chemin et de se démarquer de ses concurrents. Je me suis aussi rendu compte que la stratégie de niche est souvent essentielle pour une PME pour être concurrentielle.»*
- ✓ *«Il est intéressant de voir tout le travail que cela demande pour rencontrer un dirigeant et ensuite de faire un kiosque pour lui. Certains dirigeants sont réticents de venir car ils ne connaissent pas les avantages d'un tel salon. Même s'il s'agit d'un projet fictif, on voit quand même tout le temps et le travail nécessaire pour partir sa propre compagnie et également tout le plaisir que cela peut apporter.»*
- ✓ *«La recherche de l'entreprise et la prise de contact avec les dirigeants furent une bonne expérience dans la mesure où elle m'a appris énormément quant aux façons d'aborder ces personnes souvent très occupées. Les rencontres avec ces dernières m'ont renseigné énormément sur les motivations et les qualités qu'il faut développer pour arriver à faire leur travail.»*

3.4. Catégorie 4 : réflexions sur les connaissances reliées à l'activité du Salon

Les réflexions associées à l'activité *Salon de la PME* révèlent l'impact de construire des environnements d'apprentissage le plus près possible de la réalité. L'authenticité favorise un meilleur ancrage des apprentissages parce l'activité professionnelle est porteuse de sens. Cette activité a permis l'exploration de nouveaux rôles chez les étudiants : rôle de promotion et de représentation et rôle d'analyste.

Thème A: authenticité de l'activité

- ✓ *«Ce projet fut très valorisant pour l'étudiant sur le point de vue de son organisation. De faire affaire directement avec une PME afin de monter un dossier jusqu'à la présentation d'un kiosque fut une expérience qui nous a permis de vivre le milieu des affaires.»*
- ✓ *«Le salon nous a permis de monter un projet plus innovateur qu'à l'habitude, demandant originalité et sens de l'organisation. Cela nous a permis de vivre une expérience différente et de vivre ce que les entrepreneurs vivent au sein de leurs foires commerciales.»*

- ✓ *«Je retiens qu'il y a toujours des imprévus et qu'on ne peut pas tout prévoir. On a plus de possibilités.»*

Thème B : expérimentation de nouveaux rôles

- ✓ *«Personnellement, j'ai beaucoup aimé le Salon de la PME; j'avais l'impression de promouvoir véritablement mon entreprise auprès de différents investisseurs potentiels. J'ai beaucoup apprécié le côté professionnel de ce salon.»*
- ✓ *«Le salon nous a vraiment mis en contact avec une vraie PME et dans une vraie position de représentant. L'éducation est très importante mais il aussi très important de se connaître (forces et faiblesses) et de savoir ce que l'on veut faire pour réussir. La vraie mise en action ne s'apprend pas dans les manuels scolaires ou sur un banc d'école.»*
- ✓ *«Toutefois, ce n'est pas vraiment des liens avec la théorie mais plutôt une publicité pour la PME. J'avais l'impression d'être une représentante. Les questions les plus pertinentes ont été celles des professeurs, ce qui nous a permis de mettre en application ce qu'on a vu dans le cours.»*

3.5. Catégorie 5 : réflexions sur les connaissances reliées à soi

Sous cette catégorie, les étudiants mentionnent que l'innovation pédagogique les a mis dans une situation telle qu'ils ont dû dépasser certaines de leurs limites et découvrir des capacités qu'ils ne se connaissaient pas. De plus, ils considèrent que cette activité leur a ouvert les yeux sur quelques aspects de leur future carrière, créant chez eux une perspective, un sens à leur démarche à l'école.

Thème A : développement de la personnalité

- ✓ *«Le Salon de la PME m'a permis de présenter un kiosque en public pour la première fois. C'est à la fois une bonne expérience au niveau pédagogique et au niveau professionnel (c'était une occasion de voir mon aptitude à vendre). Au niveau personnel, cela m'a permis d'aller au delà de ma timidité.»*
- ✓ *«Le fait d'avoir notre kiosque durant la présentation m'a beaucoup aidé à être vraiment à l'aise et m'a permis de bien présenter ma PME. On a tout le matériel à côté de nous, en plus je n'étais pas stressée. Moi j'ai vraiment adoré cela! De plus, cela m'a permis de connaître tout le monde et de faire beaucoup de liens avec les gens. Aussi, cela m'a permis de voir tous les talents et les toutes les habiletés... Je suis très fière de ce qu'on a fait.»*
- ✓ *«Grâce à ce salon, j'ai eu à présenter une partie de notre travail à d'autres personnes. N'étant en général pas très à l'aise à l'oral, cela m'a obligé à faire des efforts et je me suis rendue compte qu'au bout d'un moment, j'étais beaucoup à l'aise. Il m'a paru plus agréable de faire des présentations de personne à personne plutôt que devant toute une classe où on ne sait plus vraiment à qui on s'adresse.»*

Thème B : perspectives professionnelles futures

- ✓ *« Cette expérience m'a tout d'abord apporté le désir de vouloir faire partie d'une équipe de travail qui a un but commun, soit la réussite de l'entreprise étudiée et le sentiment d'appartenance à une compagnie. De plus, l'interaction avec les gens m'a apporté le goût d'utiliser les notions acquises dans ce cours et d'autres cours, bien sûr à des fins promotionnelles. Enfin, ce fut très agréable de voir qu'avec une entreprise, peu importe sa nature, on pouvait intéresser autant de gens. »*
- ✓ *« La chose la plus importante que j'ai retenue est le fait que la création d'une entreprise est à ma portée de main. »*
- ✓ *« Le fait de devoir aller à la rencontre des dirigeants nous apprend à leur parler, à les convaincre, à diffuser nos idées. Je pense que cet apprentissage sera bénéfique lorsque nous rechercherons un emploi ou même un stage. Nous savons désormais qu'il ne faut pas hésiter à prendre son téléphone ou même à se déplacer. Il faut oser et insister. »*
- ✓ *« Le travail a favorisé l'esprit d'équipe et nous a permis de développer un réseau de contacts. Par nos kiosques, nous avons développé nos habiletés de communication orale. Cette expérience nous a évidemment fait découvrir le palpitant et dynamique univers de la PME québécoise et nous apprend qu'il y a plusieurs opportunités qui s'offrent à nous et qu'il faut savoir en profiter. »*

3.6. Catégorie 6 : réflexions sur les connaissances reliées aux autres

Ce qui ressort de cette dernière catégorie est une conviction que les autres peuvent contribuer à leurs propres apprentissages. L'habituelle division des tâches dans un travail en équipe ou les efforts de chacun sont juxtaposés, sans réelle confrontation avec les idées des autres, ne se compare pas avec un réel travail d'équipe ou le tout est plus grand que la somme de ses parties. Encore faut-il apprendre à le gérer ?

Thème A : importance d'apprendre avec les autres

- ✓ *« Le salon est une méthode beaucoup plus stimulante qu'une simple présentation devant la classe car elle permet une meilleure interaction entre les équipes et entre ceux qui visitent le salon. »*
- ✓ *« Cette expérience m'a été très enrichissante et a permis à mon équipe et moi-même de nous impliquer davantage dans le travail de session. J'ai également été très impressionnée par l'implication et l'originalité de chaque kiosque. »*
- ✓ *« J'ai également adoré visiter et apprendre sur d'autres compagnies. Je sais que la personne qui m'en parle connaît la compagnie à fond et espère seulement pouvoir me communiquer ses informations. »*

- ✓ *«Le Salon de la PME m'a permis de mieux connaître les autres personnes du cours ainsi que les entreprises qu'elles représentaient dans leur kiosque. De plus, cela m'a permis de pouvoir raconter aux personnes qui se sont présentées à notre kiosque la petite histoire de notre entreprise de façon interactive en répondant directement à leurs questions.»*

Thème B : gestion du travail en équipe

- ✓ *«Je retiens que toute organisation nécessite du temps et de la persévérance. Avant tout, il faut être soi-même organisée. Prendre en considération tous les petits détails et toutes les idées qui nous viennent à l'esprit. Il est important de s'y prendre d'avance tout en étant prêt à faire face aux imprévus. Qu'il est important de travailler avec les autres et de bien coordonner le travail d'ensemble.»*
- ✓ *«J'y ai appris tout d'abord comment se fait l'organisation d'un salon. Nous avons eu beaucoup de plaisir mon équipe et moi-même à trouver des idées et à les mettre en place.»*
- ✓ *«Cette présentation m'a beaucoup plu parce qu'elle m'a permis de connaître mon équipe et de travailler avec elle. Monter un projet, comme celui-là, prend beaucoup de temps et de patience. Dans toute entreprise, il faut présenter des plans, des projets et cette expérience permet vraiment de travailler en équipe.»*

En résumé, l'évaluation par les étudiants soulève douze thèmes qui leur ont permis d'apprendre lors de l'activité *Salon de la PME* (voir le tableau 1). En s'engageant et persévérant dans ce cours, ils mentionnent qu'ils ont consolidé la matière vue au cours, qu'ils ont développé des habiletés de communication. La participation à cette activité facilite les liens entre la théorie et la pratique et favorise l'intégration des connaissances du cours comme celles du programme. Une meilleure appréciation de la PME dans l'économie ainsi que du métier de dirigeant sont à mettre au compte des effets qu'induit cette activité. Le *Salon de la PME* semble à leurs yeux une activité hautement réaliste professionnellement et leur permet de vivre de nouveaux rôles comme étudiant. Sur le plan des connaissances sur soi, certains d'entre eux mentionnent qu'ils ont dû se dépasser pour réussir l'activité et à pousser en quelque sorte leurs limites personnelles alors que d'autres ont reconnu dans cette expérimentation des traces du futur métier qu'ils veulent exercer à la sortie des études. Finalement, les résultats mettent en relief l'importance d'apprendre avec les autres et la nécessité d'organiser le travail d'équipe pour atteindre une certaine efficacité.

Tableau 1 : Évaluation par les étudiants de l'activité authentique

Catégories de réponses	Thèmes correspondants
1. Connaissances sur la matière	A. Consolidation de la matière
	B. Développement d'habiletés
2. Connaissances sur le transfert	A. Liens entre la théorie et la pratique
	B. Intégration des connaissances
3. Connaissances sur le milieu de la PME	A. Appréciation de la PME
	B. Appréciation du rôle du dirigeant
4. Connaissances sur l'activité authentique	A. Valeur de l'authenticité de l'activité
	B. Expérimentation de nouveaux rôles
5. Connaissances sur soi	A. Développement de sa personnalité
	B. Perspectives professionnelles futures
6. Connaissances sur les autres	A. Importance d'apprendre avec les autres
	B. Gestion du travail en équipe

Mentionnons, en terminant cette section sur l'analyse des données, que les réponses concernant les recommandations des étudiants pour améliorer le *Salon de la PME* ont fait l'objet d'un dialogue entre les professeurs. Malgré le fait qu'elles ne constituent pas le cœur de notre investigation, elles permettent toutefois de prendre la pleine mesure de la capacité des étudiants à apprécier les environnements d'apprentissage que les professeurs élaborent pour eux. Les réponses ont été colligées selon trois périodes chronologiques : le moment de la préparation du salon; le moment du salon lui-même et le moment après le salon. Ce qui ressort clairement de cette analyse sont les enjeux spécifiques pour chaque période identifiée. Lors de la préparation du salon, les activités d'échanges directs et électroniques avec les étudiants ainsi que les activités de promotion du salon ont soulevé l'enjeu majeur d'une **communication efficace**. Résoudre toutes les embûches reliées à cet enjeu assure une excellente préparation de l'activité. Pour ce qui est des activités directement associées à la réalisation du *Salon de la PME*, l'enjeu majeur est la **gestion adéquate des ressources** : gestion de l'espace au Salon, gestion des ressources matérielles et financières et gestion du temps. Finalement, la mise sur pied de cette expérimentation pédagogique doit se préoccuper aussi de l'enjeu d'une **évaluation équitable des performances** des étudiants au travers des activités d'attribution des notes et des prix. Le tableau 2 identifie les enjeux soulevés par les étudiants et identifie parmi les recommandations des étudiants, les propositions retenues par les professeurs pour une éventuelle réédition de l'activité. Passons maintenant à la dernière section de ce texte qui vise la décontextualisation des résultats en les reliant à quelques recherches sur l'apprentissage.

Tableau 2 : Enjeux pour les étudiants et recommandations des professeurs

Étapes	Enjeux soulevés par les étudiants	Recommandations retenues par les professeurs
Préparer le Salon	<i>Échanges directs avec les étudiants</i>	✓ Améliorer la communication entre l'équipe de coordination et les étudiants
	<i>Échanges électroniques avec les étudiants</i>	✓ Obliger l'utilisation du logiciel WSS
	<i>Promotion de l'événement</i>	✓ Augmenter le montant des bourses ✓ Améliorer la publicité
Vivre le Salon	<i>Gestion des espaces</i>	✓ S'assurer que chacun ait le même espace et la même visibilité
	<i>Gestion des ressources matérielles et financières</i>	✓ Connaître à l'avance le matériel disponible ✓ Chercher plus rapidement des commandites
	<i>Gestion du temps</i>	✓ Prévoir une période plus longue
Apprécier le Salon	<i>Attribution des notes</i>	✓ Augmenter le nombre de juges pour évaluer les kiosques
	<i>Attribution des prix</i>	✓ Mieux encadrer le prix du public

4. Retour réflexif

En tablant sur l'expérience décrite par Taylor (1998), nous avons conçu et implanté le *Salon de la PME* dans nos enseignements. Par la suite, nous avons analysé quelques retombées de cette expérimentation pédagogique réussie, répondant ainsi aux appels répétés de la littérature en entrepreneuriat/PME pour construire des environnements éducatifs de qualité (Kyro et Carrier, 2005; Schmitt, 2005). Ceci nous ouvre maintenant la voie à un début de conceptualisation basée sur les notions d'apprentissage authentique (Tochon, 2000) et de formation professionnelle universitaire (Lessard et Bourdoncle, 2002).

Un apprentissage peut être qualifié d'authentique quand il fait appel à trois types de connaissances de façon simultanée: il est question de connaissances sur la matière que l'on enseigne, de connaissances sur les individus qui apprennent et de connaissances issues de la situation professionnelle. Plusieurs formations mobilisent l'une ou l'autre de ces connaissances et de surcroît de façon décalée. Notre innovation pédagogique a assurément favorisé cette triple mobilisation des connaissances : les connaissances sur soi et sur les autres sont associées aux connaissances personnelles ou biographiques des étudiants, les connaissances sur la matière se manifestent dans l'assimilation des concepts et leur transfert dans la réalité et les connaissances sur le contexte représentées dans nos données par des connaissances sur le milieu des affaires et sur l'activité du Salon. La figure 1 illustre bien comment notre activité peut être qualifiée d'authentique par le recours synchrone à ces trois sources de connaissances. Comme toute activité concrète, une série d'enjeux ressurgissent : avant le salon, on mentionne l'importance d'accéder à une communication efficace, pour que le salon se déroule bien, la gestion adéquate des ressources devient cruciale et en fin de course, l'évaluation de la performance est perçue par les étudiants comme une action stratégique de première importance. Les commentaires

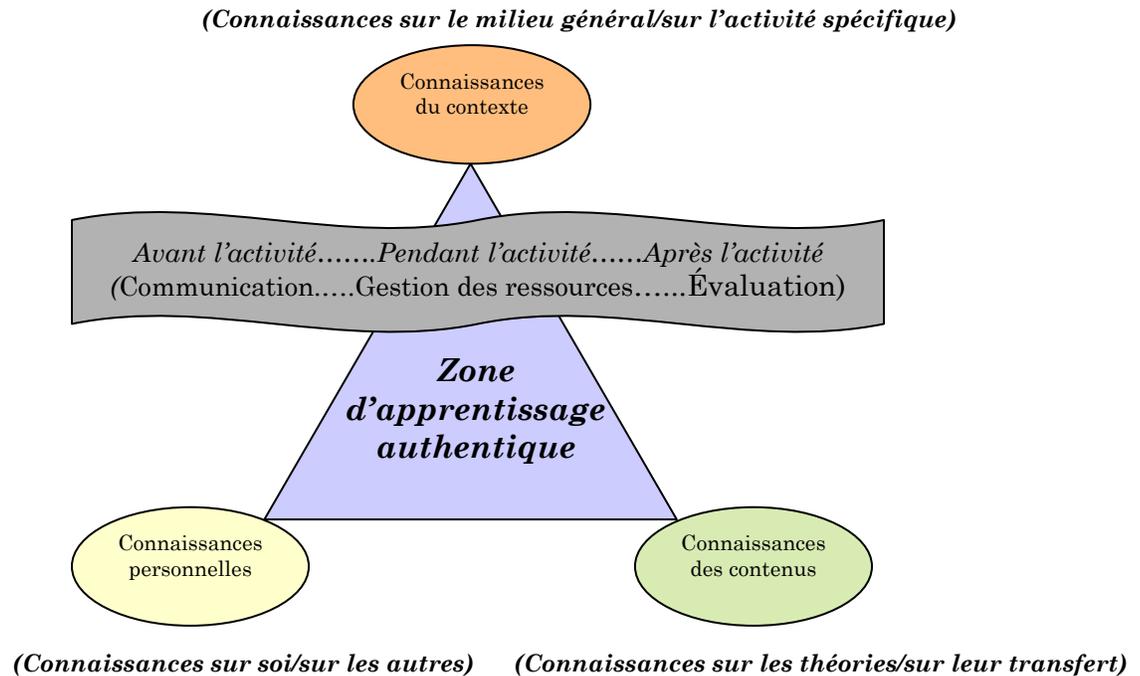
pertinents des étudiants illustrent à merveille l'acuité de leur jugement dans une telle situation professionnelle.

Les formations professionnelles à l'université sont souvent comprises en relation avec nos propres conceptions de ce qu'est l'université. Pour les représentants de l'université libérale centrée sur le développement d'un savoir désintéressé, la formation fondamentale est supérieure à la formation professionnelle. La culture générale y a préséance bien évidemment. Pour les représentants de l'université de recherche centrée sur le développement d'un savoir scientifique, la formation professionnelle doit emprunter les mêmes principes de rigueur méthodologique à la base de l'attitude scientifique. Cette option secoue quelque fois les croyances professionnelles dominantes et insuffle le sens de l'innovation. Finalement, ceux qui considèrent l'université au service du progrès social se réclament d'une conception de l'université de service où la formation professionnelle valorise la pensée des praticiens de la profession et son appropriation (Lessard et Bourdoncle, 2002). Le *Salon de la PME*, se réclame de cette conception de l'université comme lieu de formation professionnelle.

«C'est à travers la troisième idée de l'université que la notion de faculté professionnelle universitaire, comme espace de formation dotée d'une spécificité, apparaît. Cette spécificité tient à la rencontre des deux aventures humaines fondamentales, celles de l'action et de la réflexion, ou autrement dit, elle tient essentiellement à une transaction entre l'université, en tant qu'institution de haut savoir, et des groupes professionnels, en tant qu'instances responsables d'activités sociales considérées comme importantes, ces activités utilisant des savoirs. L'école professionnelle suppose une tension entre ces deux termes, c'est-à-dire à la fois une complémentarité et une opposition.» (Lessard et Bourdoncle, 2002, page 146)

Nous pensons que l'innovation pédagogique qui a fait l'objet de notre propos est en droite ligne avec cette idée de l'université de service. Cette conception implique la valorisation des savoirs d'action au même titre que les savoirs théoriques. À notre avis, cette rencontre donne lieu à de multiples occasions d'apprentissage authentique, gage de la durabilité des acquis pour les étudiants qui s'y engagent et persévèrent. Ce retour réflexif nous invite donc à réitérer cette innovation pédagogique : l'an prochain, nous tenterons de diffuser l'activité du *Salon de la PME* à six classes: le projet pilote nous a convaincu de sa pertinence éducative.

**Figure 1 : L'apprentissage authentique dans les enseignements en PME
(Adaptation de la figure 3, Tochon, 2000)**



Références

- Aloulou, W., Cherif, R., & Gdoura, A. (2003). *Entrepreneurship education and training in Tunisia: an early overview, actors, contents, and outcomes*. Paper presented at the Internationalizing Entrepreneurship Education and Training Conference, Grenoble, France.
- Chusimir, L. H. (1988). Entrepreneurship and MBA degrees: how well do they know each other? *Journal of Small Business Management*, 26(3), 71-74.
- Dubbini, S., & Iacobucci, D. (2004). *The development of entrepreneurial competences: entrepreneurship education in Italian universities and firms' organizational models*. Paper presented at the 14th Annual IntEnt Conference, University of Napoli, Federico, Italy.
- Fayolle, A. (2000). L'enseignement de l'entrepreneuriat dans le système éducatif français: un regard sur la situation actuelle. *Gestion 2000, mai-juin 2000*, 77-95.
- Garavan, T. N., & O'Conneide, B. (1994a). Entrepreneurship education and training programs: a review and evaluation - part 1. *Journal of European Industrial Training*, 18(8), 3-12.
- Garavan, T. N., & O'Conneide, B. (1994b). Entrepreneurship education and training programs: a review and evaluation - part 2. *Journal of European Industrial Training*, 18(11), 13-21.
- Gartner, W. B., & Vesper, K. H. (1994). Experiments in entrepreneurship education: successes and failures. *Journal of Business Venturing*, 9, 179-187.

- Hisrich, R. D., & O'Kinneide, B. (1996). Entrepreneurial activities in Europe-oriented institutions. *Journal of Managerial Psychology*, 11(2), 45-57.
- Katz, J. A. (1999). *eWeb's 1999 survey of endowed positions in entrepreneurship and related fields* (Report sponsored by the Coleman Foundation, the Ewing Mation Kauffman Foundation's Center for Entrepreneurial Leadership, the University of Colorado Entrepreneurship Program, and the Entrepreneurship and Small Business Research Institute of Sweden). Saint Louis, MO: Saint Louis University.
- Katz, J. A. (2003). The chronology and intellectual trajectory of American entrepreneurship education 1876-1999. *Journal of Business Venturing*, 18(2), 283-300.
- Klandt, H. (2004). Entrepreneurship education and research in German-speaking Europe. *Academy of Management Learning and Education*, 3(3), 293-301.
- Kuratko, D. F. (2005). The emergence of entrepreneurship education: development, trends and challenges. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 29(5), 577-597.
- Ky ro P. et C. Carrier (2005). *The dynamics of learning entrepreneurship in a cross-cultural university context*. H meenlinna, FI: University of Tampere, Research Centre for Vocational and Professional Education.
- Léger-Jarniou, C. (2005). Entrepreneurial learning in French higher education. In P. Kyr  & C. Carrier (Eds.), *The dynamics of learning entrepreneurship in a cross-cultural university context* (pp. 322-354). H meenlinna, FI: University of Tampere, Research Centre for Vocational and Professional Education.
- Lessard C. et R. Bourdoncle (2002). Qu'est-ce qu'une formation professionnelle universitaire ? Note de synth se. *Revue Française de P dagogie*, no. 139, avril-mai-juin, 131-154.
- Li, J., Zhang, Y., & Matlay, H. (2003). Entrepreneurship education in China. *Education & Training*, 45(8/9), 495-505.
- Menzies, T. V. (2005). Entrepreneurship education at universities across Canada. In P. Kyr  & C. Carrier (Eds.), *The dynamics of learning entrepreneurship in a cross-cultural university context* (pp. 286-309). H meenlinna, FI: University of Tampere, Research Centre for Vocational and Professional Education.
- Plaschka, G. R., & Welsch, H. P. (1990). Emerging structures in entrepreneurship education: curricular designs and strategies. *Entrepreneurship: Theory and Practice*, 4(3), 55-72.
- Postigo, S., & Tamborini, M. F. (2002). *Entrepreneurship education in Argentina: the case of San Andr s University*. Paper presented at the Internationalizing Entrepreneurship Education and Training Conference.
- Robinson, P., & Haynes, M. (1991). Entrepreneurship education in America's major universities. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 15(3), 41-52.
- Saporta, B., & Verstratete, T. (2000). Réflexions sur l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les composantes en sciences de gestion des universités françaises. *Gestion 2000*(mai-juin), 97-121.

- Schmitt C. (2005) (sous la direction de). *Université et Entrepreneuriat: Une relation en quête de sens*. L'Harmattan, Collection Mouvements économiques sociaux.
- Solomon, G. T., Duffy, S., & Tarabishy, A. (2002). The state of entrepreneurship education in the United States: a nationwide survey and analysis. *International Journal of Entrepreneurship Education*, 1(1), 65-86.
- Solomon, G. T., & Fernald, L. W. J. (1991). Trends in small business management and entrepreneurship education in the United States. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 15(3), 25-39.
- Solomon, G. T., Weaver, K. M., & Fernald, L. W. J. (1994). Pedagogical methods of teaching entrepreneurship: a historical perspective. *Simulation and Gaming*, 25(3), 338-353.
- Taylor K.A. (1998). The Marketing Trade Show: A New Method for Incorporating Student Projects into Large Classes. *Journal of Marketing Education*. Vol. 20 no. 3, 250-257.
- Tochon F.V. (2000). When authentic experiences are "enminded" into disciplinary genres: crossing biographic and situated knowledge. *Learning and Instruction*, vol. 10, no. 4, 331-359.
- Vesper, K. H., & Gartner, W. B. (1997). Measuring progress in entrepreneurship education. *Journal of Business Venturing*, 12(5), 403-421.
- Vesper, K. H., & Gartner, W. B. (1999). *University entrepreneurship programs - 1999*. Los Angeles, CA: Lloyd Greif Center for Entrepreneurial Studies, Marshall School of Business, University of Southern California.
- Wilson, K., & Twaalfhoven, B. (2005). Breeding more gazelles: The role of European universities. In P. Kyrö & C. Carrier (Eds.), *The dynamics of learning entrepreneurship in a cross-cultural university context* (pp. 310-321). Hämeenlinna, FI: University of Tampere, Research Centre for Vocational and Professional Education.
- Zeithaml, C. P., & Rice, G. H. (1987). Entrepreneurship/small business education in American universities. *Journal of Small Business Management*, 25(1), 44-50.

Liste des cahiers de recherche OIPG
ISSN : 1495-9305

Numéro	Auteur(s)	Titre	Date de publication
2000-001	Jean-Pierre Béchard	Apprendre à enseigner au supérieur : l'exemple des innovateurs pédagogiques	Septembre 2000
2000-002	Jean-Pierre Béchard et Patrick Pelletier	Comprendre les innovations pédagogiques en milieu universitaire : une exploration en sciences de la gestion	Septembre 2000
2000-003	Catherine Lebrun	La virtualité dans l'éducation de niveau supérieur	Octobre 2000
2001-001	Emmanuelle Jodoin	L'enseignement de l'éthique dans les écoles de gestion : la nécessaire intégration	Janvier 2001
2001-002	Zied Guedri	Problem-Based Learning : Bringing Higher Order Thinking to Business Schools	Mars 2001
2001-003	Bachir Mazouz et Benoît Tremblay	Une proposition pédagogique pour l'enseignement du management de projets	Avril 2001
2001-004	Samir Trabelsi	Les TIC et l'enseignement des sciences comptables : un survol de la littérature	Mai 2001
2002-001	Jean-Pierre Béchard	L'enseignement supérieur et les innovations pédagogiques : une recension des écrits	Janvier 2002
2002-002	Jean-Pierre Béchard et Patrick Pelletier	Dynamique des innovations en enseignement supérieur : à la recherche d'un cadre théorique	Janvier 2002
2002-003	Patrick Pelletier et Jean-Pierre Béchard	L'apprentissage organisationnel et les écoles de gestion : le cas des innovations pédagogiques	Janvier 2002
2002-004	Martin Noël et Catherine Lebrun	La thèse doctorale qualitative - exploration de trajectoires en sciences de la gestion	Décembre 2002
2003-001	Patrick Pelletier et Jean-Pierre Béchard	Innovation pédagogique et enseignement supérieur francophone : une analyse des stratégies de diffusion WEB	Janvier 2003
2003-002	Patrick Pelletier	Modernité et enseignement en ligne	Janvier 2003
2003-003	Marie-Eve Lapalme	Portrait de l'université virtuelle renouvelée et de ses enjeux pédagogiques	Février 2003
2005-001	Jean-Pierre Béchard	Fondements épistémologiques de la pédagogie de l'enseignement supérieur	Septembre 2005

2006-001	Jean-Pierre Béchar et Louise Émond- Péloquin	L'apprentissage authentique dans les enseignements en PME. Bilan d'une innovation pédagogique	Juin 2006
----------	--	---	-----------